

13. Ferme de Sainte-Pauline

D'abord, regardez ! Oui, prenez le temps de regarder la maison d'habitation de la ferme de Sainte-Pauline : dans son environnement de chênes séculaires, entourée de ses bâtiments et constructions qui révèlent le type d'exploitation de la famille d'agriculteurs qui y habite, on sent bien aussi le désir d'entretenir un cadre de vie agrémenté... Avec ses murs composés de pierres d'une belle unité de couleur (un beige caramel au ton chaud), ses ouvertures -portes et fenêtres- aux linteaux cintrés, la maison est là, sereine, comme hors du temps, vivante et accueillante !

Dans l'histoire de Plessé, Sainte-Pauline est l'une des treize « métairies de Carheil », construites fin 19ème/début 20ème siècle, sur la commune de Plessé, bien sûr, mais débordant aussi sur Notre-Dame-de-Grâce en Guenrouët, jusqu'aux moulins de Haut-Breil. La famille de la Motte en avait nommé neuf du prénom des enfants ; cela donnant, sur Plessé : Sainte-Adeline, Saint-Alfred, Saint-Charles, Saint-Gaston, Saint-Joseph et Sainte-Pauline ; sur Notre Dame de Grâce : Sainte-Anne, Saint-Maurice et Saint-Raoul. Leurs maisons d'habitation respectives montrent encore pour la plupart, que leur construction associait la fonctionnalité de l'époque et le souci esthétique propre à chacune. La ferme de Ste-Pauline en est un bel exemple. A titre de comparaison, les maisons de St-Raoul et de Ste-Adeline, toutes proches, ont, elles aussi, un beau cachet, tout différent.